

Dr Jean-Marie GOMAS Blandine HUMBERT (MCF philosophe) Anne-Laure POIJOL (MCF psychologue)

École de santé. ICP (institut catholique de Paris) contact : b.humbert@icp.fr

CONTEXTE

Les progrès scientifiques et médicaux multiplient les cas cliniques complexes, et donc les dilemmes éthiques pour l'équipe médico-soignante. Pour les enseignants universitaires, le défi de l'enseignement de la démarche éthique doit composer avec

- la complexité grandissante des exigences juridiques,
- les dégradations vertigineuses du système de santé sur tous les plans (manque de moyens humains, altération éthique, obsessions administratives et normatives, primauté des logiques économiques...)
- et les nouvelles modalités de fonctionnement cognitif, de lecture et d'apprentissage des générations montantes.

Lors de la mise en place d'un nouveau diplôme universitaire (DU) intitulé « Résilience et situation de soin complexe », une réflexion pédagogique interdisciplinaire a été menée visant à impliquer d'emblée les professionnels, jeunes ou plus expérimentés, dans la réflexion éthique. Deux promotions se sont déjà engagées dans ce cursus et les évaluations par quizz (dans le cadre de l'agrément Qualiopi), ou par travail en groupe de pairs, sont riches d'enseignements. La population représente 20 étudiants, âgés de 28 à 58 ans, provenant de multiples horizons soignants et médicaux. Le cursus représente 116 h de formation dont 100 h en présentiel réparti sur 2 ans : regroupé sur une soirée/mois, cette logistique permet aux provinciaux de suivre ce DU.

Programme 1ère année : Cas complexes : aspects cliniques, éthiques et philosophiques :

Bases éthiques. Méthodologie de présentation de cas cliniques
Responsabilité juridique : l'articulation clinique et droit
Complexité du processus décisionnel
Aspects philosophiques de la souffrance et ses liens avec les mondes religieux
Précarité sociale et souffrance
Compassion et confrontation au tragique dans la relation thérapeutique : les chemins de la résilience
Implication psychologique : le lien, les mécanismes de défense
Initiation du travail de mémoire fin d'études

Programme 2e année : Cas complexes : aspects cliniques, éthiques et philosophiques :

Complexité des fins de vie en Oncologie
Gériatrie,
Néo-natalogie et aspects éthiques contemporains,
Les grandes traditions religieuses envers la notion du Mal
Aspects philosophiques du tragique, de l'incarnation
Responsabilité personnelle et décision complexe
La relation soignante à la recherche de la juste présence à l'autre
Remise du mémoire de fin d'études et soutenance orale

4 outils pédagogiques ont été mis en place, dont 3 sont innovants

1. Trois capsules vidéo de 20 minutes à regarder chaque mois avant le cours en présentiel

- morcelées en plusieurs séquences pour favoriser l'attention de chacun.
- Précédant le cours en présentiel, servent de préparation, pour aider le cheminement réflexif.
- Chacune de ses capsules permet de pouvoir poursuivre la réflexion et se former, de façon continue, dans des emplois du temps très chargés. La durée n'excédant pas 20 minutes permet à chacun d'écouter les enseignements sans se sentir surchargé.

2. Un groupe de pair supervisé par un voire deux senior. chaque mois

- Supervisé par un tandem médecin-psychologue ou médecin-philosophe.
- Ce temps de discussion permet de quitter l'isolement vécu pour accueillir une forme de solitude acceptable car le sentiment d'appartenance à la cordée soignante est renforcé.

3. Rédaction d'un « carnet de bord » Qui accompagne l'étudiant

- La rédaction, puis la reprise, d'un carnet de bord permettant de noter et de reprendre les idées qui font le plus écho à son propre questionnement et sa pratique professionnelle, qui s'achève par « un oral de maturité », soit la reprise de l'ensemble de l'itinéraire réflexif engagé pendant la formation.
- Cet oral de maturité permet de ressaisir l'ensemble du parcours vécu pendant les deux ans, de nommer les outils reçus et mis en pratique, de mettre des mots sur l'itinéraire parcouru et de voir les évolutions qui ont émergé.

4. Rédaction d'un mémoire final soutenu par un grand oral devant un jury

- La rédaction d'un mémoire centré sur une expérience clinique, pratique, et sur les effets des acquisitions éthiques du DU, ou plus classiquement sur une question théorique, selon le libre choix du soignant.
- Cette rédaction oblige à intégrer les exigences universitaires en termes de construction des raisonnements et d'appui sur des connaissances scientifiques.

Le vécu des soignants s'articule autour de 3 axes apparus dès la première année :

- 1— La sous-dotation permanente en moyens, et le non-respect des bonnes pratiques entraînent des dysfonctionnements institutionnels spectaculaires.
Les soignants développent ainsi des stratégies compensatrices pour éviter les ruptures de soin en raison des sous-effectifs et de la pénurie de personnels, ce qui les conduit au bord de la rupture et accroît la souffrance soignante de façon exponentielle.
- 2— La souffrance des soignants souvent isolés, sans référent éthique, sans balises à ce sujet, est criante : elle transforme les ateliers professionnels de ce DU en sorte de « groupe de parole » ce qui a nécessité un solide étayage médical et psychologique. Il ne suffit pas en effet de pouvoir faire part de sa souffrance au travail, mais il s'agit de pouvoir raconter le cas, nommer la difficulté, poser le problème éthique, s'appuyer ensuite sur la déontologie, le droit et l'éthique pour construire une posture professionnelle recherchant la pratique juste.
- 3— Une méconnaissance des textes, des référentiels, des bases éthiques, des outils au quotidien, qui ne fait qu'aggraver la souffrance des soignants au quotidien. Ceci est observé pour chacune des professions représentées dans les deux promotions.
Le fait de pouvoir s'appuyer sur un cadre juridique et légal, pas seulement contraignant, mais aussi protecteur, permet aux soignants de disposer d'outils réflexifs pour inventer, créer, innover et ainsi renouveler le geste du soin et leurs pratiques en se sentant sécurisés.

Conclusion

Le travail des cas cliniques de notre DU a fait prendre conscience de l'effondrement éthique du système de santé. Les discussions sont passionnantes et la pédagogie choisie riche pour accompagner les soignants dans une structuration de leur pensée et une meilleure résilience. Les innovations pédagogiques permettent d'associer des professionnels de province à l'équipe parisienne, et de rendre vivable ce DU même dans un emploi du temps d'acteurs engagés dans le soin. Restent des questions systémiques : comment parvenir à convaincre les politiques de la nécessité d'une remise en question sur les formations initiales et le fonctionnement juridico-éthique de nos établissements de santé ? Comment permettre aux soignants de ne pas se laisser enfermer dans un trop grand isolement, destructeur pour chacun d'eux ?